

**Victor HUGO, *Sur une barricade*, L'année terrible (recueil), 1872.**

Sur une barricade, au milieu des pavés  
Souillés d'un sang coupable et d'un sang pur lavés,  
Un enfant de douze ans est pris avec des hommes.  
- Es-tu de ceux-là, toi ? - L'enfant dit : Nous en sommes.  
- C'est bon, dit l'officier, on va te fusiller.  
Attends ton tour. - L'enfant voit des éclairs briller,  
Et tous ses compagnons tomber sous la muraille.  
Il dit à l'officier : Permettez-vous que j'aille  
Rapporter cette montre à ma mère chez nous ?  
- Tu veux t'enfuir ? - Je vais revenir. - Ces voyous  
Ont peur ! où loges-tu ? - Là, près de la fontaine.  
Et je vais revenir, monsieur le capitaine.  
- Va-t'en, drôle ! - L'enfant s'en va. - Piège grossier !  
Et les soldats riaient avec leur officier,  
Et les mourants mêlaient à ce rire leur râle ;  
Mais le rire cessa, car soudain l'enfant pâle,  
Brusquement reparu, fier comme Viala,  
Vint s'adosser au mur et leur dit : Me voilà.

La mort stupide eut honte et l'officier fit grâce.